

Le « wokisme » reste un grand incompris

Le mot « wokisme » est le plus recherché sur Le Robert en ligne. Parce qu'il est très utilisé dans l'actualité. Mais aussi parce que ses détracteurs sont parvenus à en détourner le sens.

CÉDRIC PETIT

Soudain, le doute : on n'est plus totalement sûr d'avoir compris de quoi on parlait. On opine légèrement de la tête pour ne rien laisser transparaître du brouillard dans lequel on est plongé. Puis, la discussion terminée, on file consulter un dictionnaire papier ou en ligne. Référence absolue en la matière, *Le Robert* a publié en début de semaine le top 10 des mots les plus recherchés sur son site, sur la base de la consultation du *Dico en ligne* et



On ne sait pas si Ricky Gervais peut être qualifié de « nareux ». Mais il se revendique bien « woke », sous condition. © DR.

des plus fortes progressions observées en 2023. C'est la première fois que le célèbre dictionnaire se plie à cet exercice de compilation sur une base annuelle ; en parallèle est publié chaque semaine le classement des termes les plus recherchés durant les sept derniers jours. « Si certains étaient déjà connus de tous, d'autres ont été révélés au plus grand nombre à la suite d'un événement particulier. Ils ont souvent répondu à l'interrogation du moment, mais sont aussi parfois le reflet d'un intérêt plus durable », annonce le site du *Robert*.

Par ordre croissant de popularité, ces dix mots sont : *jaculatoire*, *promulguer*, *gênance*, *implosion*, *nareux*, *kibboutz*, *factieux*, *abaya*, *agnostique* et, en numéro un, *wokisme*. Dix termes que *Le Robert* replace dans leur contexte et leur actualité et auxquels il veille à redonner une définition.

Wokisme, premier du classement, serait-il aussi mal digéré, au point d'être celui qui a généré le plus de consultations par les internautes, et celui qui apparaît le plus souvent dans les tendances du site ? « Désignant un courant de pensée d'origine américaine qui dénonce les injustices et les discriminations, le mot *wokisme* est employé de façon généralement péjorative pour dénoncer des méthodes jugées excessives par les détracteurs du mouvement. Il est formé à partir de l'argot afro-américain *woke* (« éveillé »), de *to wake* (« se réveiller »), resitue ainsi le dictionnaire en ligne. Les contextes dans lesquels le terme a été utilisé n'ont pas manqué, avec la marque M&M's notamment, « accusée de wokisme » par la chaîne Fox News, après avoir offert un toilettage à ses mascottes pour montrer son « engagement mondial à créer un monde où chacun se sent à sa place et où la société est inclusive ». Ont aussi contribué à la popularité du wokisme, les régulières éruptions d'Elon Musk contre ce qu'il qualifie de « virus woke », qui participe, selon lui, à la désaffection des annonceurs par rapport à son réseau social X (ex-Twitter), et la sortie du film *Barbie*.

Si *Le Robert* ne communique pas le nombre précis de requêtes opérées sur les dix termes les plus souvent recherchés, et nous a indiqué ne pas être en mesure de le faire, cela traduirait-il un problème d'interprétation du mot *wokisme* ? « C'est un terme un peu flou, fourre-tout, qui peut servir d'insulte. On était assez embêtés quand on a dû rédiger sa définition parce qu'il y a presque autant de définitions que de personnes qui l'utilisent », reconnaît Géraldine Moinard, lexicographe, responsable de la rédaction du *Robert*.

Pour le linguiste Michel Francard, professeur émérite de l'UCLouvain, ancien chroniqueur du *Soir*, « il y a eu énormément de références dans l'actualité au cours de l'année, dans lesquelles on a pu observer que le wokisme est désormais perçu comme une tare, une déviation intellectuelle, dans un contexte négatif », pointe-t-il. Pour qui la définition du *Robert* n'en est une que dans sa première partie (« un courant de pensée d'origine américaine qui dénonce les injustices et les discriminations »), la suite expliquant, selon lui, la « percep-

tion du terme, devenu, comme pour *bo-bo*, un terme péjoratif ».

Hétéroqualification

Pour Julie Abbou, sociolinguiste à l'université de Turin, l'opacité du wokisme révélerait avant tout le côté artificiel de la fabrication du mot, ou son importation, en France : « Il n'y avait en réalité pas de wokisme en France avant que l'on accuse des personnes de l'être. En France, il a été créé par la droite pour faire feu de tout bois, en quelque sorte. Comme *intersectionnalité*, qui a été agitée comme un épouvantail sans que l'on sache bien de quoi il s'agit. C'est ce qu'on appelle "l'hétéroqualification", stratégie rhétorique par laquelle on en arrive à fabriquer un ennemi de l'intérieur, et à désigner une chose et son contraire. » Et de citer comme exemple le mot *avortement* ; par lequel certains en sont arrivés à pouvoir faire passer ce qui était un droit dans le registre du crime.

Ricky Gervais, l'humoriste britannique, a fait de ce thème le cœur de son dernier one-man-show *Ricky Gervais Armageddon*, vu en ligne par plus de 10 millions de personnes depuis fin décembre sur Netflix. Un spectacle qu'il a écrit en réaction aux vagues d'insultes dont il a été l'objet après son précédent show, *Ricky Gervais Supernature*. Il y aligne les punchlines qui recadrent bien le débat : « Je pense que je suis woke », plaisante-t-il, « mais je pense que le mot a évolué. Je pense que si woke signifie toujours ce qu'il était censé signifier, le fait d'être conscient de son

propre privilège, de promouvoir l'égalité et de minimiser l'oppression, d'être anti-raciste, anti-sexiste, anti-homophobe, alors je suis définitivement woke. Si être woke signifie être une brute puritaine et autoritaire qui fait virer des gens pour un avis sincère ou un fait alors, non, sans moi, j'emmerde ça », assène-t-il. Pour Julie Abbou, l'acteur et humoriste cible juste : « Avec le wokisme, on a fait passer ce qui était de l'ordre de la prise de conscience comme de la censure. Cela montre aussi que l'importation de termes depuis les États-Unis ou l'anglais n'est pas tou-

jours nécessaire : s'il y a une volonté commune derrière le woke, cela ne recouvre pas la même réalité. »

Pas de synonyme

Si un dictionnaire n'offre pas une définition claire, qui peut donc le faire ? *Le Robert* ne renseigne par ailleurs aucun synonyme au mot *wokisme*, signe de la difficulté à le cibler. « Des questions aussi complexes que celle-là », continue Géraldine Moinard, « nécessiteraient des développements d'ordre encyclopédique. Ce n'est en tout cas pas la fonction d'un dictionnaire de renseigner des considérations d'ordre politique. » Singularité : si, pour la plupart des mots, le moteur de recherche de Google utilise directement la définition du *Robert*, *wokisme* constitue une autre exception, Google référant plutôt à des articles de fond.

Qu'on se rassure : tous les termes qui figurent dans le top 10 du *Robert* ne suscitent pas autant d'interrogations. *Factieux*, par exemple, a fait son temps, après avoir été utilisé par Emmanuel Macron (« On ne peut accepter ni les factieux ni les factions »). Ni *nareux*, surtout utilisé dans le nord de la France et en Belgique pour désigner « une personne difficile quant à la propreté de la nourriture et des couverts, et qui éprouve facilement du dégoût », sixième terme le plus recherché sur le *Dico en ligne*, après avoir fait l'objet d'un vif débat sur TikTok entre les tenants du *néreux* et ceux du *nareux*.

Il n'y avait en réalité pas de wokisme en France avant que l'on accuse des personnes de l'être. En France, il a été créé par la droite pour faire feu de tout bois

Julie Abbou
Sociolinguiste à l'université de Turin



20017729

expos visites théâtre concerts rencontres

LA CITE MIRIOЯ

27 & 28 JANVIER

ANS
ÇA
SE
FÊTE
ENSEMBLE !

DAN SAN

LES MISÉRABLES

PUNCH LIVE

TITIOU LECOQ

25.01

ENJEUX HUMAINS

PANDORA

EN LUTTE

PLUS JAMAIS ÇA !

LES BONIMENTEURS

LUDO ET ARSÈNE

DES BAINS À LA CITÉ

LE QUIZZ DE LA CITÉ

PROGRAMME COMPLET

LE SOIR

PLUS HAUT ET PLUS PROCHES

Wallonie patrimoine AWAP

Province de Liège

Liège

sonuma

La 1ère